



Des panneaux « Chut! » pour calmer les noctambules

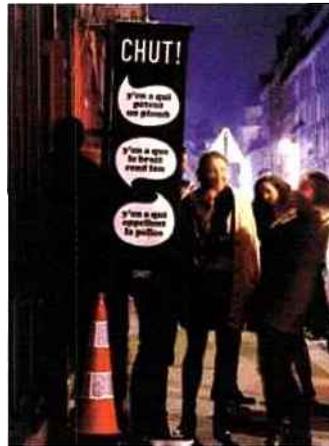
Inauguré dans le quartier d'Oberkampf (XI^e),
ce mobilier antibruit apaise (un peu) l'ambiance.

ALEXANDRA MICHOT

ANTIBRUIT « Y'en a qui se lèvent aux aurores », « Je ne m'entends plus rêver », « en sourdine ». Ces messages, sorte de bulles plus humoristiques que moralisatrices, s'affichent depuis bientôt un mois sur des oriflammes installées à l'entrée d'une douzaine de bars des rues Saint-Maur et Jean-Pierre-Timbaud (XI^e). Deux artères qui comptent d'innombrables débits de boissons, tres bruyants en soirée. Suite à plusieurs rencontres de médiation entre les patrons de bars et les riverains, plusieurs solutions ont été mises en place. Les établissements ont engagé des « chuteurs », qui contiennent les débordements sonores des fêtards, et des panneaux de signalisation, imaginés par les graphistes Ich & Kar et la scénographe Clémence Farrell, sont venus renforcer le message en rappelant quelques règles simples de respect d'autrui. « On a voulu cette oriflamme comme une piqure de rappel des principes du vivre ensemble, explique Helene Ichabia, membre du duo de graphistes [Ich] & Kar. Le plot de chantier vient renforcer l'attention. »

Un outil plutôt efficace

C'est Saïd Messous, patron de l'Alimentation générale et coprésident de l'association des cafetiers de la rue Jean-Pierre-Timbaud, qui a demandé aux graphistes de concevoir cet outil de communication nocturne. Qui semble plutôt efficace si l'on en croit Jean-François Revah, porte-parole du collectif des riverains Jean-Pierre-Timbaud. « C'est en core insuffisant mais, conjugué à l'action des chuteurs, cela va dans le bon sens et montre qu'un vrai dialogue s'est instauré entre nous et les commerçants, reconnaît-



Ces panneaux placés à l'entrée des bars visent à rappeler quelques règles de savoir-vivre. ICH & KAR

il. Même si, une fois que les établissements ont fermé et que les panneaux sont rentrés, plus rien ne vient calmer les braillards... »

Selon lui, la mairie du XI^e n'a pas pris le relais. Les Pierrots de la Nuit, ces artistes de rue censés inciter les fêtards à baisser d'un ton ? « On les a à peine vus. Et quand ils passent, ils créent une animation supplémentaire ! » Les sonomètres installés sur les terrasses par Bruitparif pour mesurer les nuisances et envoyer des SMS aux établissements pour qu'ils puissent agir ? « Comme si un patron de bar avait le temps de regarder ses SMS... », ironise Jean-François Revah, qui aimerait que la mairie s'attaque à la monoactivité de débit de boissons du quartier, comme elle s'est attaquée aux grossistes en textiles de Saint-Amboise. ■